

QUELLES SONT LES POSITIONS DES PARTIS SUR LES ENJEUX DU DÉVELOPPEMENT DURABLE ?

UNE ANALYSE DES PROGRAMMES ÉLECTORAUX DU POINT DE VUE DU MOUVEMENT ÉCOLOGIQUE

Au cours des législatures précédentes, le Mouvement Ecologique avait à chaque fois adressé des questionnaires aux partis politiques en leur demandant d'indiquer quelles propositions du Mouvement Ecologique suggestions / instruments qu'ils et celles qu'ils ne soutiennent pas.

Cette année, le Mouvement Ecologique a opté pour une autre voie. Il a élaboré une synthèse des programmes électoraux dans 5 domaines centraux du développement durable.



Les propositions du Mouvement Ecologique pour les élections nationales de 2023 étaient déjà disponibles en février, intitulées "Eng Roadmap fir d'Legislaturperiod 2023 -2028" (à consulter sur www.meco.lu). Il est intéressant de constater quels sont les éléments se retrouvent dans les programmes électoraux des partis se retrouvent ou non ne le sont pas. Ces propositions du Mouvement Ecologique constituent donc la base de l'analyse effectuée. L'analyse met en lumière également dans quelle mesure les partis politiques opinions sur des questions essentielles du développement durable. Cette approche Le Mouvement écologiste estime que cette approche Mouvement Ecologique une image plus complète que les questions préfabriquées.

Le degré de détail des différents programmes des partis et la pondération, aux différents domaines thématiques sont très différents. Alors que certains partis définissent l'orientation des différents dé-

taillent davantage leurs mesures d'autres optent pour des mesures plus générales. Ces différences compliquent bien évidemment la tâche l'analyse et se reflètent également dans se reflètent. Si une partie énumère des instruments en détail de détail sur plusieurs pages, on ne peut par la force des choses, l'analyse succincte ne peut en donner que des exemples.

Si seules des mesures générales sont faites, il n'est pas possible de Il est toujours possible de savoir dans quel sens elles doivent être interprétées.

Le Mouvement Ecologique s'efforce de suivre l'orientation générale de la politique des programmes des partis de la meilleure manière possible de son point de vue et de mettre en évidence les instruments qui reflètent l'esprit de chaque programme de manière exemplaire reflètent de manière adéquate.

L'analyse a été réalisée en toute conscience conscience et en toute neutralité politique, a été réalisée.

Elle se limite à 5 domaines thématiques qui se situent dans le champ d'engagement du Mouvement Ecologique et qui sont également la "feuille de route" susmentionnée ont été traités : Économie, politique climatique et politique énergétique, aménagement du territoire et mobilité, la protection de la nature et l'agriculture et la démocratie.

Un examen de tous les thèmes des programmes des partis avec une plus grande en profondeur - aurait dépassé le cadre et les ressources humaines dans le temps limité imparti, le temps disponible, aussi regrettable que cela puisse être... Les thèmes mentionnés sont 5 domaines thématiques sont symboliques de l'orientation des programmes dans le domaine du développement durable et devraient l'attitude générale des différents parties sur les questions de développement durable développement.

L'objectif de l'analyse est de fournir aux de fournir aux citoyens une aide et de les aider à se forger une opinion. Pour ce faire, l'analyse - tout en étant brièvement, de contribuer à la compréhension des les points de vue politiques et les de rendre les solutions plus claires, afin de la transition sociale et économique Transition.

Les propositions, pour lesquelles il est généralement un large consensus entre les partis font l'objet d'un consensus général, ne seront plus commentées ou mises en évidence dans la suite du texte.

Ainsi, tous les partis se prononcent en faveur de la promotion de l'écologie, l'économie circulaire, le développement de l'énergie solaire, la réforme de l'impôt foncier, le développement des transports publics, la promotion de la mobilité douce, la promotion de nouvelles formes d'habitat, etc. (avec toutefois des nuances dans le niveau de détail et dans les propositions concrètes) de la politique).

L'objectif premier de l'analyse qui suit étant plutôt de présenter les revendications spécifiques des partis, ces aspects - malgré leur importance - ne sont pas mis en avant l'importance, l'analyse ne les met pas particulièrement en évidence mis en évidence. Le Mouvement Ecologique rappellera toutefois ces promesses aux partis concernés lors de l'élaboration de l'accord de coalition.

Certains partis qui ne sont actuellement pas représentés à la Chambre des députés, n'ont pas été repris dans cette analyse, compte tenu des capacités limitées du Mouvement Ecologique. Ceci, soit parce qu'ils ne se présentent pas dans toutes les circonscriptions électorales, soit parce que leur programme de parti n'a été publié que récemment.

ÉVALUATION GÉNÉRALE DES DIFFÉRENTS PROGRAMMES ÉLECTORAUX



Dans le programme du LSAP, on trouve des textes d'introduction assez détaillés dans différents domaines thématiques, dans lesquels il est affirmé que le modèle économique et social actuel n'est pas viable et qu'une transition socialement acceptable est nécessaire. Malheureusement, il existe un certain décalage entre cette analyse, pertinente du point de vue de la durabilité, et le programme de mesures concrètes. Certaines pistes d'action mentionnées dans le texte général ne se retrouvent pas dans le programme de mesures détaillé et les propositions concrètes de mise en œuvre. Cela rend l'évaluation du programme assez difficile. De plus, les mesures sont souvent présentées de manière superficielle et non détaillée.

Dans le domaine du climat et de la biodiversité, on trouve ainsi presque exclusivement des déclarations courantes, comme par exemple le développement des énergies renouvelables, qui représentent en outre souvent un consensus entre les partis.



Le programme contient des remarques fondamentales bienvenues, mais qui ne trouvent pas un écho suffisant dans le catalogue de mesures, qui reste très général et assez limité.



In ihrem einleitenden Text zum Programm hebt die DP ihre Prioritäten hervor, dabei werden der Schutz der natürlichen Umwelt und des Klimas nicht angeführt. In den entsprechenden Kapiteln ist jedoch das Programm der DP recht detailliert und umfangreich. Es werden sehr konkrete Instrumente und Maßnahmen benannt, die tendenziell positiv zu werten sind und einen realen Beitrag im Sinne einer Transition leisten können.

Die Gewichtung liegt dabei auf einer Politik der freiwilligen Maßnahmen und Anreize. Dabei braucht es auch die Verantwortung des Staates, mittels entsprechender gesetzlicher und regulatorischer Rahmenbedingungen, um die notwendigen Transformationsprozesse sicherzustellen. Unklar bleibt z.T. die Prioritätensetzung der DP in verschiedenen Bereichen, z.B. auf der Ebene der Mobilitätspolitik oder in der Wachstumsthematik. Man gewinnt den Eindruck, als ob die DP im liberalen Sinne generell dafür eintritt, dass Bürger:innen und Industrie eher frei entscheiden, der Staat und Gemeinden jedoch Anreize geben sollen.

Le programme du DP présente toute une série de mesures ciblées. Cependant, compte tenu d'une certaine orientation vers des éléments plutôt volontaristes, la définition des priorités n'est pas forcément évidente.





Dans le programme de “Déi Gréng”, la thématique du développement durable et de la transition écologique est présentée de manière très complète et détaillée avec des mesures concrètes dans les différents domaines thématiques. Dans les textes d’introduction respectifs du programme du parti, l’importance de la nécessité d’agir est clairement mentionnée et il est admis que la protection du climat et de la biodiversité doit être la référence pour l’action politique. Le parti aborde également des thèmes que l’on retrouve moins ou pas dans d’autres programmes, comme l’importance d’une politique énergétique et climatique transversale, la création d’une société nationale de chauffage, la nécessité d’analyser les subventions nuisibles à l’environnement.

Déi Gréng préconisent un mélange de conditions-cadres contraignantes et d’incitations, notamment des subventions, avec un soutien particulier aux ménages financièrement faibles. L’importance de la taxe sur le CO₂ est expliquée, mais on se contente d’une progression modeste d’un point de vue scientifique. Il est toutefois regrettable que le parti n’aborde pas directement la question centrale de la contrainte de croissance. Si l’on sait que cette question est également d’une importance fondamentale pour le Conseil mondial de la biodiversité et le Conseil mondial du climat, il s’agit là d’une lacune importante. L’idée est plutôt qu’une bonne organisation de la croissance résoudrait les problèmes, mais des propositions concrètes sont tout de même faites dans ce sens.

Le programme contient des suggestions très concrètes et détaillées dans les différents secteurs ; toutefois, le fait que la question de la croissance ne soit pas directement abordée constitue une lacune évidente.

Dans le programme du CSV, on trouve quelques déclarations, pour la plupart très générales, sur l’importance de la protection du climat et de la biodiversité. En ce qui concerne la mise en œuvre, le programme reste principalement (également) extrêmement général. Les éléments constructifs sont en soi plutôt sous-développés, tandis que les aspects qui, selon le CSV, entravent actuellement le développement du pays, sont souvent traités de manière plus détaillée. Il est question d’une “protection pragmatique du climat”, d’une “protection pragmatique de la nature”, d’une “politique climatique sans pied de biche”, etc.

La priorité du développement économique sur la protection du climat et de la biodiversité est évoquée à plusieurs reprises dans le programme. Il est explicitement fait référence au fait que la croissance est une condition préalable à la mise à disposition de fonds suffisants pour la transition. Pour ce faire, le CSV mise avant tout sur une politique d’incitations (notamment des subventions, des instruments fiscaux) et des mesures volontaires de la part des acteurs dans le domaine du climat et de la biodiversité. La promotion générale de l’hydrogène (et pas seulement du “vert”), la construction considérable de nouvelles routes, la réduction des compétences du ministère de l’Environnement, etc. sont par ailleurs hautement problématiques du point de vue d’une politique cohérente de développement durable.

Du point de vue de la durabilité, le programme électoral du CSV est extrêmement décevant et en partie problématique. Les propositions constructives pour la mise en œuvre concrète d’une politique durable sont plutôt sous-développées.

Déi Lénk souligne à plusieurs reprises l’importance de la transition écologique et accorde une place assez importante à cette thématique dans son programme. La reconnaissance des limites écologiques est mise en avant. Le lien entre l’écologie et le social est particulièrement mis en avant.

Déi Lénk fait toute une série de propositions, en particulier de nature structurelle, qui sont souvent présentées de manière très détaillée. L’importance de l’État dans la nécessité de réguler les activités économiques, entre autres, est explicitement soulignée à plusieurs reprises. Déi Lénk préconise une combinaison d’instruments, avec des règles, des incitations et des subventions. Une analyse des subventions nuisibles à l’environnement doit être réalisée. L’équité sociale des mesures écologiques est soulignée. Les instruments mentionnés par le parti sont tout à fait importants pour la transition nécessaire.

La question de la croissance n’est pas explicitement abordée.

Déi Lénk a des idées concrètes et cohérentes en vue d’une transformation sociale et économique durable, même si des aspects comme la question de la croissance ne sont pas abordés.

L'ADR se considère sans doute comme un parti qui, en abordant la question de la croissance, aurait une orientation écologique. Ce n'est malheureusement pas le cas. La manière dont l'ADR aborde la question de la croissance est fortement marquée par des déclarations nationalistes et identitaires que le Mouvement Ecologique rejette. En outre, le programme comporte également des contradictions dans ce domaine. Ainsi, dans différents domaines, l'ADR est tout à fait favorable à une croissance économique. En outre, il est difficile de savoir avec quels concepts l'ADR veut résoudre la question de la croissance.

L'ADR s'oppose en outre, comme aucun autre des partis analysés, à des instruments importants du point de vue du développement durable. Ceci aussi bien dans le domaine de la politique climatique et énergétique, de la protection de la nature et de la mobilité, de l'aménagement du territoire, etc. Ceux qui défendent le maintien généralisé du nucléaire, des énergies fossiles, du moteur à combustion, des projets routiers considérables, etc. et qui remettent en cause la protection de la biodiversité, n'accordent guère de priorité à la transition écologique. Dans son programme, le parti sème en outre le doute sur le fait que le changement climatique serait en premier lieu d'origine humaine. La liste des mesures que le Mouvement Ecologique considère comme contre-productives est très longue, et les propositions concrètes (dans le sens positif du terme) restent limitées. Le fait que l'ADR indique plus souvent de manière générale qu'il s'engage pour la protection de la nature et de l'environnement ou pour la protection du climat n'y change rien. L'ADR mise aussi presque exclusivement sur des mesures - les réglementations ne sont apparemment guère acceptées.

Un programme dans lequel de très nombreuses déclarations sont diamétralement opposées aux objectifs nationaux et internationaux de développement durable et dans lequel les éléments constructifs dans ces domaines sont proportionnellement très limités.



Il est difficile de procéder à une évaluation générale du programme des Pirates du point de vue de la durabilité, car les déclarations contenues dans le programme sont de nature assez générale et contiennent également des mesures acceptées par tous les partis (à quelques exceptions près). Le niveau de détail est plutôt limité.

Certains thèmes, en particulier le chapitre sur la biodiversité, ne sont abordés que de manière très superficielle et ne témoignent malheureusement pas d'une connaissance approfondie du sujet. De plus, le programme contient de nombreuses déclarations problématiques qui vont à l'encontre du développement durable, notamment l'extension du réseau routier, certaines déclarations dans le domaine de la protection de la nature, etc. Le fait que le chapitre "Protéger l'environnement, le climat et la nature" reconnaisse l'importance de cette thématique n'y change rien. Les "Pirates" semblent en outre moins thématiser les limites écologiques et un cadre politique correspondant, mais plutôt miser sur le "sens civique".



Le programme des "Pirates" contient quelques suggestions constructives, mais il est assez général et parfois très peu développé dans les domaines mentionnés.

Du point de vue de la durabilité, le programme de Fokus est sous-développé. Il manque des propositions vraiment concrètes sur la manière de réussir une transition nécessaire. Le fait que Fokus indique explicitement que son concept directeur "justice" signifie également "Gerechtigkeet heescht Nohaltegkeet" n'y change rien. Fokus thématise la question de la croissance dans le sens où les activités doivent se dérouler davantage dans la région frontalière. Il existe toutefois une différence importante dans ce contexte : Fokus ne plaide pas seulement pour une coopération transfrontalière ou la création de zones d'activités transfrontalières. Il suggère plutôt que des zones communes soient également créées exclusivement sur le territoire des pays voisins. Cela devrait permettre de résoudre la question du territoire limité, tout en créant de nouvelles dépendances et en n'abordant pas la question fondamentale de la dépendance à l'égard des contraintes de croissance (entre autres des systèmes sociaux).

Une mise en œuvre concrète du paradigme de la durabilité n'a pas lieu dans les différents domaines thématiques du programme du parti. Au contraire, "Fokus", par exemple, opte pour l'énergie nucléaire et souhaite s'en tenir aux combustibles fossiles.



Dans l'ensemble, un programme qui n'est pas à la hauteur des défis écologiques et qui contient également de nombreuses déclarations problématiques du point de vue de la durabilité.